Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

A FONDS PERDUS

Menaces sur la santé

Par Ammar Belhimer
ambelhimer@hotmail.com

La fraude est un thème récurrent du marché mondial du médicament. Une récente étude de Foreign Affairs permet d'en mesurer l'étendue (*). Si l'on en croit le Pharmaceutical Security Institute (PSI), organisme américain de référence en matière de sécurité des produits pharmaceutiques, l'accroissement du volume de médicaments contrefaits est constant puisque cet organisme a enregistré plus de 1 000 incidents en 2005 et deux fois plus cinq ans plus tard, en 2010. L'Organisation mondiale de la santé estime à 15% la proportion de médicaments contrefaits en circulation dans le monde. Compte tenu de l'absence d'enquêtes systématiques, l'évaluation de la portée réelle du fléau reste ardue, mais on peut convenir des grandes lignes suivantes : traditionnellement, les régions à faibles structures et dénuées de réglementation, comme l'Afrique, l'Amérique latine, et certains pays d'Asie, sont à la fois les plus grands producteurs et consommateurs de médicaments contrefaits. De multiples études estiment que jusqu'à 50% des médicaments en circulation dans les régions d'Afrique et d'Asie du Sud-Est sont contrefaits. Pour la seule année 2009, plus de 20 millions de comprimés contrefaits ont été saisis en Chine et en Asie du Sud. Les médicaments contrefaits sont principalement fabriqués en Chine et en Inde, mais une fois emballés, ils sont écoulés principalement dans les pays en développement où le phénomène prend des proportions alarmantes d'année en année. Toutefois, la contrefaçon prend de l'ampleur partout dans le monde. Ainsi, entre 2005 et 2010, la saisie de médicaments contrefaits a connu une augmentation de 246% en Asie, de 131% en Europe, 105% au Proche-Orient, et 77% en Amérique du Nord. Au-delà des médicaments, de nos jours, la montée en puissance des pays émergents (BRIC) relance fortement la contrefaçon qui touche tous les domaines de la production industrielle. Si l'on en croit l'Organisation mondiale des douanes, le phénomène aurait spectaculairement bondi de 5,5 milliards de dollars US en 1982 à plus de 500 milliards en 2005, ce qui équivaudrait à environ 7% du commerce mondial. Le marché le plus touché serait celui des appareils électroniques, à hauteur de 100 milliards. La Chine serait le plus gros pourvoyeur de biens contrefaits. Selon une définition policière d'Interpol, la «contrefaçon est une activité criminelle à part entière (qui) n'est pas en périphérie des autres activités criminelles mais bien au cœur de celles-ci».Le commerce mondial des produits contrefaits est en constante augmentation avec une progression estimée à 20% par an. Le trafic de marchandises contrefaites touche maintenant de plus en plus de produits de grande consommation (les produits de luxe ne représentent que 6 à 8%) et de médicaments. Un médicament sur deux vendu sur Internet est contrefait ; les faux médicaments sous-dosés ou surdosés sont les plus dangereux car ils entraînent des antibiorésistances et constituent une menace réelle pour la santé et la sécurité de 2 milliards de personnes qui en consomment. Même dans des pays fortement réglementés, comme les États-Unis et l'Europe, les médicaments contrefaits sont aujourd'hui largement disponibles — principalement par le biais des nouveaux distributeurs en ligne. Hors de tout contrôle, des personnes ou des entreprises peuvent, à partir de pratiquement n'importe quel pays, trouver et acheter des produits pharmaceutiques partout dans le monde à partir d'un accès internet. L'US National Association of Boards of Pharmacy, l'Ordre des pharmaciens américains, a récemment passé en revue plus de 9 600 pharmacies en ligne pour conclure que 97% d'entre elles échappent aux lois et aux normes en vigueur. En février dernier, l'équivalent contrefait d'Avastin, un médicament anti-cancer largement utilisé, a été retrouvé en Californie, dans le Texas et l'Illinois, livré par un fournisseur étranger connu sous le nom de Montana Health Care Solutions et une grande pharmacie en ligne canadienne, CanadaDrugs.com. D'autres investigations ont révélé que le faux Avastin circule également dans un certain nombre d'autres pays, comme la Turquie, l'Egypte, la Suisse et le Royaume-Uni.

Selon le PSI, le marché de la contrefaçon couvre une large gamme de produits (il couvre les maladies cardiovasculaires, celles du système nerveux central, les questions génito-urinaires et les maladies métaboliques) avec une croissance spectaculaire au profit des médicaments destinés au traitement des dysfonctionnements sexuels. Par ailleurs, les médicaments qui traitent les maladies non transmissibles sont chers, en forte demande, et utilisés sur de longues périodes, ce qui en fait également une cible lucrative pour les contrefacteurs. Pas étonnant, donc, que s'y intéressent la mafia russe, les triades chinoises, les cartels colombiens de la drogue et les gangs mexicains.

«Le lien entre les groupes du crime organisé et les produits de la contrefaçon est bien établi, aussi tirons la sonnette d'alarme, car l'atteinte à la propriété intellectuelle est en train de devenir la méthode de financement préférée des terroristes», avertit Interpol.

Les ravages que provoque la contrefaçon sont périodiquement évoqués par les médias. Au cours d'une épidémie de méningite au Niger en 1995, il a été accidentellement inoculé des faux vaccins à quelque 50 000 personnes dont 2 500 sont mortes. La coopération sur le commerce illicite est polluée par le bras de fer opposant les Etats sur les droits de propriété intellectuelle (DPI), notamment les médicaments génériques. Des progrès sont, toutefois, enregistrés au sein de l'Organisation mondiale de la santé qui a initié le programme Impact (International Medical Products Anti-Contrefaçon Taskforce) afin de mieux coordonner l'action contre les contrefacteurs. Le programme, qui cible la vente et la production illicites, a donné lieu à des opérations «coup-de-poing» réussies : Tempête pour l'Asie du Sud, Cobra pour l'Afrique de l'Ouest, Mamba pour la Tanzanie et l'Ouganda. Une autre opération, appelée Pangea, a spécialement ciblé les ventes illégales en ligne dans plusieurs pays, donnant lieu à la saisie des millions de pilules contrefaites et à de nombreuses arrestations. Le Bureau des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) est également de la partie et offre un meilleur support institutionnel.

Il dispose d'une précieuse expertise en matière de coordination et de collecte d'informations qui pourrait être relayée par Interpool pour le démantèlement des réseaux maffieux, comme en témoigne la récente opération Pangea IV qui a abouti à des dizaines d'arrestations à l'échelle mondiale et des saisies de l'ordre de 6,3 millions de dollars de stupéfiants, antibiotiques, antidépresseurs, anticancéreux et autres médicaments.

A. B.

(*) Tim K. Mackey, Bryan A. Liang, and Thomas T. Kubic, Dangerous Doses : Fighting Fraud in the Global Medicine Supply Chain, Foreign Policy, 14 mai 2012.

POUSSE AVEC EUX !

Lui, faut absolument le débaucher !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Des nouvelles fraîches du Front de la Colère. Ça va beaucoup mieux. Da l'Hocine et Tata Louisa se sont vachement calmés.

Alhamdoulillah Ya Sidi !

Là, il va falloir que vous m'aidiez ! La mission est plutôt difficile et je ne me sens pas de taille à l'affronter seul. Comment faire pour racheter le contrat d'Amar Ghoul au MSP ? Bien sûr que la période du mercato n'est pas encore ouverte, mais faut s'y préparer ! Si le parti de Soltani est sincère lorsqu'il affirme vouloir œuvrer pour le bien du pays, il doit délivrer à Amar Ghoul sa lettre de sortie. De toutes les façons, la présence de ce mec-là dans le team vert, ça ne pouvait plus durer. Y a comme une incompatibilité logicielle : il est sympa. Il s'habille au poil, si j'ose dire. Il joue au foot dès qu'il le peut. Il conduit lui-même sa bagnole. Il bosse et pas dans un bazar, ce qui nous change tout de même de ses «frangins» du centre commercial Al-Khalidj. Et pour couronner cet anti-portrait d'islamiste décalé, il est rasé de près et de frais tous les matins. Comment voulez-vous laisser un prototype pareil dans une écurie comme le MSP ? Soltani, oui, il peut rester au MSP. Menasra a quitté le MSP, mais il aurait pu y rester tant il porte bien le visage sans sourire de Hamas. Même chose pour Mokri qui lorsqu'il sourit donne l'impression de souffrir. Eux ont la gueule de l'emploi. Mais Ghoul, Allah Ghaleb ! J'ai beau essayer de me l'imaginer en intégriste idéologisant la prise du pouvoir par les Frères musulmans, et peinturlurant tout le pays en vert, je n'y arrive pas. Et donc, il faut absolument trouver une solution pour ne pas laisser Amar à Aboudjerra. Il faut sauver le soldat Ghoul ! D'ailleurs, je suis pratiquement convaincu qu'Amar Eddigourdi est lui-même conscient qu'il ne peut plus évoluer dans la formation du Raqi, qu'à cette étape de sa carrière, il lui faut d'autres espaces, d'autres horizons pour mieux s'épanouir. Il est d'ores et déjà clair que le MSP ne jouera rien la saison prochaine, ne prétendra à rien d'autre qu'à lever de temps en temps le bras à l'Assemblée pour dire oui, et des fois «oui, peut-être». Peut-on évoluer dans un tel décor, s'éclater lorsqu'on a le talent et le bagou d'un Ghoul ? Je ne le pense pas. Reste bien évidemment l'obstacle psychologique. Si Amar a toujours ou presque évolué dans le centre de formation des barbus, et je comprends un peu sa gêne à les plaquer maintenant, brutalement. Mais en même temps, faut que le footballeur qui sommeille en lui se réveille et qu'il regarde ailleurs. Même Boudebouz, enfant du centre de formation de Sochaux, ne sera pas sochalien l'an prochain ! Allons ! Allons ! Mon p'tit Ghoul ! Un dribble, une feinte et hop ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.